L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX: No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 18 DECEMBRE.

Une querelle personnelle au Sénat des Etats-Unis.

Le sénateur Conkling, qui ne voit dans la politique américaine que le contrôle des nominations de la Douane de New-York, a gardé rancune au sénateur Gordon de l'opposition que celui-ci a faite à ses manœuvres au sujet de ces nominations, et il a cherché querelle au sénateur Gordon. Voici ce que raconte une dépêche spéciale au *Democrat* :

Washington, 14 déc.—Gordon s'était levé pour parler de la nomination du collecteur de Mobile, quand Conkling l'a interrompu pour dire au greffier de continuer avec le rôle.

Gordon froissé du procédé de Conkling a fait observer que celui-ci avait manqué aux règles de courtoisie du Sénat, à quoi Conkling a répliqué que si un sénateur disait qu'il avait violé ces règles, il émettait une contre-vérité de propos délibéré.

Gordon a dit qu'un pareil langage devait être exprimé d'une façon plus directe pour ne laisser aucun échappatoire, à quoi Conkling a répliqué qu'il présumait que le sénateur de la Georgie comprenait le sens ordinaire des mots.

Gordon a dit : "très bien, cela est suffisamment direct" et il a ajouté qu'il donnerait à l'affaire l'attention qu'elle méritait.

Conkling a répondu qu'il présumait interpréter correctement le langage du sénateur de la Georgie, et qu'il se ferait un plaisir de répondre à l'attention que celui-ci apporterait à cette affaire.

Gordon a fait observer que le Sénat n'était pas l'endroit convenable ni la session exécutive le moment opportun pour s'occuper d'une affaire semblable et Conkling a répliqué qu'il le laissait juge sur le point.

Le sénateur Thurman a vainement essayé d'amener une réconciliation et le Sénat s'est ajourné.

Le sénateur Gordon a pris immédiatement les mesures que requérait l'incident.

On croit que Conkling est disposé à se battre, tant il est enragé à propos de la politique de Hayes. Il y a bien longtemps qu'il n'y a eu de duel au Congrès et si la mode s'y met, Washington n'aura rien à envier à Versailles.

Cadeaux de Noël au magasin de Danziger.

VISITE DU SÉNATEUR EUSTIS.—Le Congrès s'étant ajourné hier jusqu'au 10 janvier, les représentants et les sénateurs ont dû partir pour aller passer les vacances dans leurs foyers, sauf ceux qui sont retenus par les travaux des comités.

Un de nos sénateurs annonce que le sénateur Eustis est attendu lundi et que ses amis se proposent de lui faire une réception. L'admission d'un sénateur louisianais au Sénat des Etats-Unis est un événement marquant dans notre histoire et les amis et concitoyens de M. Eustis peuvent justement le féliciter de son admission dans les circonstances présentes.

LA COMPAGNIE D'OPÉRA DE FRAYER.—La Compagnie d'opéra de M. Fryer doit donner ce soir, au Théâtre des Variétés, la dernière représentation du grand opéra de Wagner, *Lohengrin*. C'est sa dernière soirée à ce théâtre et la dernière représentation d'opéra allemand que la Compagnie donnera à la Nouvelle-Orléans. La Compagnie cependant ne quitte pas encore notre ville. Après dix-neuf représentations ou matinées généralement bien suivies au Théâtre des Variétés, elle s'est décidée à donner encore au théâtre de la rue Bourbon quelques représentations d'opéra français et italien en italien.

Nous allons donc entendre l'opéra à l'Opéra. Quand Lucullus dînait chez Lucullus, il ne dînait pas plus mal, loin de là.

La première représentation aura lieu mardi soir. On donnera *Faust* avec Mme Pappenheim dans le rôle de Marguerite, M. Adams dans celui de Faust et M. Van Hoffien dans celui de Méphistophélès, qu'il a chanté avec tant de succès lors de la première représentation de cet opéra en Français à la Nouvelle-Orléans. Les autres rôles seront remplis, Siebel par Mme Phillips et Valentin par M. Tagliapietra.

Le nombre des représentations de la compagnie à l'Opéra sera limité, croyons-nous, à quatre, car samedi prochain, la société philarmonique donnera à l'Opéra, avec le concours des principaux artistes de M. Fryer, le grand Oratorio de Mendelsohn "Elijah".

Les *Huguenots*, donnés en matinée hier aux Variétés, avaient attiré une foule compacte. Madame Pappenheim et M. Adams se sont surpassés et ont été fort applaudis ainsi que les autres artistes.

Le Piper-Heidsieck se vend partout.

Pour la chasse rien la plus fine allez à l'ETOILE ROUGE!

Cadeaux de Noël au magasin de Danziger.

ASSOCIATION DRAMATIQUE ORLEANAISE.—C'est ce soir que doit avoir lieu au théâtre de l'Opéra la grande représentation annuelle au bénéfice de cette association. Les habitués des représentations dramatiques de cette société saisiront, nous n'en doutons pas, avec empressement l'occasion qui leur est offerte de donner à l'association une marque d'encouragement et de sympathie qui sera en même temps une aide matérielle pour la continuation de son œuvre. Ils voudront également remercier par leurs applaudissements les artistes amateurs pour le zèle et l'intelligence que ceux ci ont déployés dans les diverses représentations qui ont été données pendant le cours de l'année.

Le spectacle de ce soir se compose du vieux drame "*Trente ans ou la vie d'un joueur*", toujours émouvant et du vaudeville *Les chevaliers du Pince nez*. Le prix des places est d'une piastre.

☞ M. L. Byrne & Cie., offriront en vente, cette semaine, mille pièces d'étoffes à robes de choix à des prix très réduits.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Demain soir, lundi, les représentations dramatiques reprendront leur cours à ce Théâtre. Le célèbre comédien Raymond, assisté d'une compagnie bien organisée et complète, fera sa réapparition dans un nouveau rôle, celui de Pembroke, l'agent d'assurance, dans la comédie de Campbell intitulée *Risks*. Cette comédie sera répétée mardi, mercredi et jeudi soirs, et mercredi en matinée. Les souvenirs laissés par M. Raymond, et le succès qu'il a obtenu partout dans cette nouvelle pièce garantissent une salle pleine à la direction.

La chaussure fine vendue à l'ETOILE ROUGE vient des premières fabriques des Etats-Unis.

Café de Cordova de choix grillé et moulu à 30 cts la livre au grand dépôt de T. 5 rue du Camp.

Gants de Peau de première qualité, chez A. Shwartz & Son.

Cadeaux de Noël au magasin de Danziger.

VINS, LIQUEURS.—Nous recommandons aux consommateurs la liste de vins et liqueurs que Mr E. Dubois annonce aujourd'hui dans nos colonnes. A ces vins rouges nous ajouterons des vins blancs St. Germain, du Sherry, du Porto, du cognac, du vinaigre Cessat, genièvre de Hollande, du rhum de la Jamaïque et divers autres produits, importés par le navire Leone de Bordeaux.

Voir les marchés exceptionnels à conclure chez Fellman Bros, la semaine prochaine.

EN DÉBARQUEMENT.—Mr Laurent Lacassagne, 89 Décatur et 13 Conti, a à vendre, quantité de vins en débarquement du navire autrichien Leone, de Bordeaux. Les marques sont bonnes et nous engageons les consommateurs à y faire attention. Mr Laurent Lacassagne a toujours en magasin du vin blanc Treyeran Frères et du cognac fine champagne.

NOEL—JOUR DE L'AN.—Si vous voulez vous procurer de belles étoffes, des draps fins et élégants, surtout des articles nouveaux et à la mode, allez au magasin de M. A. Geiger, rue de Chartres 33, au coin de la rue de la Douane, et tout de suite on étalera devant vous un choix de marchandises magnifiques où votre choix pourra s'exercer avec toute facilité et liberté.

ORDINATION D'UN LOUISIANAIS.—Le *Propagateur catholique* annonce la prochaine ordination d'un Louisianais, qui appartient à l'une des plus estimables familles de l'ancienne population.

Le samedi, 22 courant, Mr Edouard Reynès, de la Nlle-Orléans, sera ordonné prêtre pour ce diocèse, au grand séminaire de Montréal, Canada.

LE CIRQUE.—On verra par une grande annonce insérée dans une autre partie de ce numéro, que le cirque a prolongé son séjour à la Nouvelle-Orléans de vingt-quatre heures, et qu'il y aura deux dernières représentations aujourd'hui, l'une en matinée et l'autre en soirée.

GRAND BAL PARE ET MASQUÉ.—La société de bienfaisance et d'assistance mutuelle des Fils de la Louisiane, organisent un bal dont le produit sera affecté à son fonds de réserve. Le comité d'arrangements possède des membres actifs et surtout bien entendus à ce genre d'organisation, et tout, autorise à croire que cette fête qui aura lieu le 2 février prochain, dans la salle Grunewald, sera brillante.

Cadeaux de Noël au magasin de Danziger.

MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS.—Nous appelons l'attention toute particulière de nos lecteurs sur l'annonce de médicaments patentés français que M. H. J. Rivet, pharmacien drogiste, rue de Chartres 53 et Bienville, 36, publie aujourd'hui dans l'*Abeille*. Nous trouvons dans cette annonce bon nombre de médicaments célèbres et dont la mérite égale réellement la célébrité. On sait combien ces préparations françaises sont supérieures et M. Rivet ajoute à leur valeur la confiance que personnellement il inspire. Nous voudrions citer quelques uns de ces remèdes, mais la liste est si longue que nous aimons mieux y référer nos lecteurs qui jugeront par eux-mêmes de l'importance de cette nomenclature. Tous ces médicaments sont frais, ayant été reçus tout dernièrement par le steamer Borussia.

Le seul établissement avec un assortiment complet de chaussures fines : c'est l'ETOILE ROUGE.

ALMANACHS.—La librairie Hébert & Cie. coin Chartres et Bienville, a un approvisionnement d'almanachs de tout genre pour 1878, notamment des almanachs de bureaux avec les indications calculées pour la Nouvelle Orléans.

CHARLES TROUILLY.—La maison Trouilly, s'est toujours distinguée par le bon goût et l'élégance des marchandises qu'elle importe de France. Au moment des fêtes de fin d'année, on ne saurait se dispenser d'aller jeter un coup-d'œil sur le bel assortiment d'articles de Paris qui est exposé au No 57 rue de Chartres, coin Bienville. Impossible de trouver mieux nulle part pour cadeaux de Noël et de jour de l'an.

Café de Cordova de choix grillé et moulu à 30 cts la livre au grand dépôt de T, 5 rue du Camp.

UNE CLAIRVOYANTE HABILE. — Mme London, clairvoyante anglaise, est la femme habile dont nous voulons parler. Bien qu'elle ne soit que depuis très peu de temps à la Nouvelle Orléans, elle a déjà fait des prodiges. Elle découvre les mystères les plus obscurs et fait cesser les querelles de famille. Elle donne de bons conseils en toutes choses, et révèle la destinée de chacun. Enfin, elle guérit de beaucoup de maladies. Mme London demeure rue de la Commune 225, au coin de la rue Dragades.

Voir les marchés exceptionnels à conclure chez Fellman Bros, la semaine prochaine.

Gants de Peau de première qualité, chez A. Shwartz & Son.

Nous appelons l'attention des amateurs, qui savent distinguer et apprécient les cigares de la Havane, de 1ère classe, sur l'avis de F. A. Gonzales & Bro., agents pour la vente des célèbres marques "Golden Eagle" de Bock & Co., "La Escepcion" et "La Majagua." Ces derniers, viennent de recevoir de la Havane, par le steamer Margaret, un assortiment de toutes les vitolas des dites marques faites avec du tabac de la nouvelle récolte. Ils ont en outre un fort stock en magasin et dans les entrepôts de la douane. MM. Gonzales & Bro. vendront ces excellents produits avec privilège de drawback ou en détail, au prix du gros, dans leurs établissements, coin Camp et Commune, No 51 rue Carondelet près Union, et No 2 rue Carondelet près Canal. Leur maison, on doit se le rappeler, n'importe de la Havane que des marques de 1ère classe.

Pour avoir un soulier élégant, il faut aller à l'ETOILE ROUGE.

Cadeaux de Noël au magasin de Danziger.

UNE GALERIE ARTISTIQUE.—L'avantage des arts qui s'adressent à la vue est que l'on peut réunir les œuvres des diverses écoles et des objets d'art de toute espèce dans une même galerie où l'œil peut les embrasser, et où chaque amateur peut choisir ce qui lui convient. Tel est le cas dans le vaste et beau magasin de L. Uter, rue Royale No 38, où les collections de tableaux de maîtres, d'aquarelles, de gravures, de lithographies ou chromo-lithographies, sont entourés de glaces magnifiques, de cadres brillants, formant un contraste agréable avec les étagères les tables et meubles de fantaisie artistement groupés, sans parler des mille petits objets d'art sur lesquels s'arrête avec complaisance le regard des visiteurs charmés.

RESTAURANT DE L'ALCAZAR.—Ce restaurant tenu par M. Paichoux au No 82 rue de Chartres, a adopté le bon marché pour devise. On y déjeûne et on y dîne très bien pour trente sous. Le repas se compose de plusieurs plats et d'un dessert; la cuisine est excellente. Nous appelons l'attention sur l'annonce insérée plus loin.

Soieries Matelassée, article du dernier genre pour Robes de bals chez A. Shwartz & Son.

Nouvelle Orléans, 1er septembre 1877.

MM. PERSLEW & CO—

Messieurs—Je souffrais d'un rhumatisme depuis environ quatre ans, quand mon attention fut appelé sur la mixture anti-rhumatismale de Jurgelewicz, qui produisit sur moi un effet merveilleux et me guérit. Quand je commençais à user de ce remède, j'étais frappé de prostration depuis trois mois et j'étais alité depuis deux mois sans pouvoir bouger. L'attaque s'était fait sentir au côté gauche, au-dessus et au-dessous du cœur, et mon médecin disait qu'assurément que je serait atteint, ce qui pouvrit arriver d'un moment à l'autre, je mourrais subitement. Le troisième jour après l'essai de ce remède, je pus me lever, aller à l'église le matin et faire une promenade dans l'après-midi. Deux ans se sont écoulés depuis. J'ai eu plusieurs attaques mais elles cédent promptement au remède et sont de plus en plus rares. Je n'ai pas eu d'attaque depuis six mois. Soixante personnes au moins attaquées de rhumatisme ont suivi ce ce remède sur ma recommandation, et toutes ont été soulagées.

J. L. ST CYR,
No 307 rue Bourbon.

1754c—

Le plus bel assortiment de chaussures d'enfants à l'ETOILE ROUGE.

Bon café Rio grillé et moulu à 25 cts la livre au grand dépôt de T, 5 rue du Camp.

JOS. B. HUBBARD.—Si l'on veut de beau et bons meubles, bien fabriqués, et à bon marché il faut s'adresser à Jos. B. Hubbard au coin des rues Remparts et Peridido.

Soieries Matelassée, article du dernier genre pour Robes de bals chez A. Shwartz & Son.

Cadeaux de Noël au magasin de Danziger.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.—La saison étant déjà avancée, MM. Levois & Jamison, rue du Canal 126, annoncent qu'ils feront à partir de demain une grande diminution dans les prix de leurs marchandises d'hiver dont le stock est considérable.

CHEMISES DE CHARVET.—Un vaste fonds de ces chemises de Charvet vient d'être mis en vente par la maison Levois et Jamison, rue du Canal 126. Il y en a pour toutes les tailles et pour tous les goûts avec ou sans plis. Afin d'en accélérer la vente, une réduction de $3 par douzaine a été faite sur toutes les qualités.

Voir les marchés exceptionnels à conclure chez Fellman Bros, la semaine prochaine.

Cadeaux de Noël au magasin de Danziger.

EXPOSITION DE LA MAISON T. MOREAU.—Cette année plus que jamais, la maison Moreau s'est surpassée dans la formation de son stock varié et choisi avec un rare bon goût. Son exposition annuelle à l'occasion des fêtes est commencée, et de la myriade d'articles qui se distinguent tous par leur fraîcheur, nous avons remarqué surtout des porcelaines, des biscuits, des cristaux, bronzes, boîtes nécessaires, boîtes à gants, boîtes à mouchoirs, boîtes à bijoux, boîtes à musique, papeterie, porte-monnaies, coffret, vases de formes entièrement nouvelles et décorés par les premiers artistes de Paris, jardinières élégantes, verres d'eau, boîtes à poudre, garnitures de toilette et de lavabos complètes, sujets de biscuit, statuettes fines, enfin une infinité d'articles sérieux et de fantaisie pour cadeaux, aussi jolis les uns que les autres et devant satisfaire les goûts les plus capricieux. Jouets pour enfants de tous âges en quantités telles que les colonnes de l'*Abeille* ne pourraient en contenir l'énumération. Nous engageons nos lecteurs à visiter le grand Bazar Moreau, convaincu qu'ils en admireront la richesse et y feront d'excellents achats. Chaque article est marqué en chiffres connus et se vend au prix le plus réduit possible.

Les meilleures maisons vendent le Piper-Heidsieck.

Le Piper-Heidsieck n'est pas trop doux.

500 Manteaux nouveau chez A. Shwartz & Son.

A NOS CLIENTS ET AU PUBLIC.—Sous ce titre, MM. M. L. Byrne & Co., publient aujourd'hui dans nos colonnes, une annonce sur laquelle ils appellent respectueusement l'attention de leurs clients et du public. Ils possèdent un vaste fonds de marchandises de saison qu'ils vendront à des prix plus réduits que jamais. Dans leur département d'étoffes à robes, ils offrent en vente un très fort assortiment d'étoffes jolies et nouvelles à dix sous la yarde et au-dessus, comprenant des soieries noires de la célèbre fabrique de Guinet, de $1 à $2 05 la yarde. Ces articles sont manufacturés tout exprès pour MM. Byrne & Co., et sont garantis comme étant de soie pure et devant faire un long service. Pendant les jours de fêtes, ils offriront un grand nombre de marchés exceptionnels en manteaux, châles, bonneterie, mouchoirs et articles de fantaisie convenables pour cadeaux de Noël et de Jour de l'An.

A NOS CLIENTS ET AU PUBLIC.—Sous ce titre, MM. M. L. Byrne & Co., publient aujourd'hui dans nos colonnes, une annonce sur laquelle ils appellent respectueusement l'attention de leurs clients et du public. Ils possèdent un vaste fonds de marchandises de saison qu'ils vendront à des prix plus réduits que jamais. Dans leur département d'étoffes à robes, ils offrent en vente un très fort assortiment d'étoffes jolies et nouvelles à dix sous la yarde et au-dessus, comprenant des soieries noires de la célèbre fabrique de Guinet, de $1 à $2 05 la yarde. Ces articles sont manufacturés tout exprès pour MM. Byrne & Co., et sont garantis comme étant de soie pure et devant faire un long service. Pendant les jours de fêtes, ils offriront un grand nombre de marchés exceptionnels en manteaux, châles, bonneterie, mouchoirs et articles de fantaisie convenables pour cadeaux de Noël et de Jour de l'An.

500 Manteaux nouveau chez A. Shwartz & Son.

Souliers dorés! Souliers argentés!! à l'ETOILE ROUGE.

Faites l'essai du meilleur Thé Oolong qui se produise à $1 la livre au grand dépôt de Thés, 5 rue du Camp.

☞ M. L. Byrne & Cie., offriront en vente, cette semaine, mille pièces d'étoffes à robes de choix à des prix très réduits.

BOIS—BOIS—BOIS.—On reçoit des bois de toutes sortes, par la ligne des steamers de Honey Island, rue Julie 375, près le pont Magnolia, Nouveau Bassin, aussi au coin de la Promenade Carondelet et de la rue des Marais, et le bureau principal est rue de la Commune No 153. Ce bois est délivré dans toutes les parties de la ville à des prix très bas. Bois de chêne, par exemple, à $5 50 la corde; frêne à $6 50, mêlé $6 00. Une déduction libérale est faite aux marchands, et nous ajoutons que pleine satisfaction est donnée quant à la mesure. Si l'on considère la nature du bois, qui fait un excellent charbon pour la cuisine, on verra que les prix mentionnés sont réellement les plus bas de la ville et qu'il y a une grande économie à l'acheter de préférence à tout autre.

Le Piper-Heidsieck, quoique un vin extra, se vend bon marché.

VINS ROUGES—VINS BLANCS—COGNAC.—M. U. Marinoni, rue Vieille-Levée No 69, reçoit en débarquement du navire Léone, de Bordeaux, et à la vendre une grande consignation de vins rouges, Baron, de vins blancs Ranzan et Barsac, vin rouge Lagarde, du Cognac de 1865, Eau de Vichy, Absinthe suisse, Kirsch, vinaigre, sardines à l'huile, etc., etc.

☞ M. L. Byrne & Cie., offriront en vente, cette semaine, mille pièces d'étoffes à robes de choix à des prix très réduits.

Pour un joli cadeau de fin d'année allez chez A. Shwartz & Son.

Le Piper-Heidsieck est assez sec.

Pour un joli cadeau de fin d'année allez chez, A. Shwartz & Son.

DE BORDEAUX.—Nous publions plus loin une annonce de M. Amédée Contur lé, rue Decatur 39, qui a reçu par la barque Leone et qui a à vendre des vins rouges, des vins blancs, des fruits à l'eau-de-vie assortis, liqueurs, moutarde impériale, etc., ectc.

Buvez du champagne Piper-Heidsieck

Avant la guerre l'on ne buvait que du Piper-Heidsieck—il en sera de même avant longtemps.

☞ M. L. Byrne & Cie., offriront en vente, cette semaine, mille pièces d'étoffes à robes de choix à des prix très réduits.

Cadeaux de Noël au magasin de Danziger.

L'OPINION DE M. LANFREY SUR GAMBETTA.—Nous avons rappelé l'autre jour les "dictature de l'incapacité" de M. Lanfrey. Ce mot devenu célèbre était le coup de poing de la fin d'une lettre écrite à un journal départemental, le janvier 1871, et qui esquissait avec une rare vigueur l'état de la France :

On nous a raconté, disait M. Lanfrey, des sorties de Paris qui n'ont jamais existé que sur le papier; on a fait figurer des troupes sur des points géographiques où elles n'ont jamais paru, et quand on était forcé d'avouer une partie de la vérité, on avait soin de lui faire subir d'étranges transformations. La retraite de notre armée de la Loire n'était, à tout bien considérer, qu'un mouvement stratégique qui avait l'avantage d'attirer l'ennemi loin de Paris. Quant à l'évacuation de Tours, elle était une mesure décidée depuis près de deux mois.

Ce sera un jour une curieuse lecture que celle de ces bulletins qui ont été inaugurés par la fameuse légende des trois cercueils.

C'est ainsi qu'on s'est fait une popularité avec de fausses victoires. La France était affamée d'espérances, on l'a traitée comme si elle était affamée de mensonges.

Il est temps d'en finir avec les déclamations, de mettre un terme à ce régime d'arbitraire, d'impéritie, de désimmulation et d'impuissance.

Il est temps que la nation qui a su faire de si grandes choses soit représentée par les hommes qu'elle a jugés les plus capables de la conduire. Nous le demandons à l'y a trois mois, au nom de la consolidation de la République; nous le demandons aujourd'hui au nom du salut de la France.

Au reste, quel que soit l'accueil réservé à des vœux si légitimes, il n'est pas difficile de prévoir le jour où ils s'imposeront comme une nécessité.

La France a subi bien des dictatures, mais il en est une qu'elle n'a jamais supportée longtemps : c'est la DICTATURE DE L'INCAPACITÉ.

—Les journaux républicains-radicaux ont toujours nié qu'ils eussent pour collaborateurs des correspondants de journaux hostiles à la France. En maintes circonstances, les faits sont venus leur donner des démentis. A ce propos, nous recommandons aux conservateurs l'information suivante, que donne le *Figaro* :

Nous apprenons que le Prince Charles de Roumanie est arrivé à Pleyna

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.

On nous annonce pour aujourd'hui : Baisse barométrique, temps plus chaud, partiellement couvert avec des pluies partielles dans le sud ouest.

Température, 15 décembre 1877.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin.....	56	14
Midi.....	68	20
3 P. M.....	70	21
6 P. M.....	66	19

Départs.

Partis hier soir par la route favorite de Mobile :

Clement Sidler, Pittsburg ; H Gardes et sa dame, New York ; W A Woodward et Augustus West, Boston ; O J Bryson, Montgomery ; G. W Taylor et J Hyde, Charlotte, C N ; J Bradford et sa famille, Selma ; Jas H Kelley, Washington ; Mme C A Springfield et sa famille, Greensboro; T J Struber, A L Stuart et W A Green, Atlanta ; L Leyman, J W Hall et Jno M Martin, Nashville ; Louis Levinson et sa famille, New York ; Rév A Maudin, Baltimore ; R H Ennis et sa dame, Louisville ; Dr T W Simmons, Washington ; J E Matthews, Selma ; W R Rainey, Nashville ; G G Randall, Atlanta ; W S Goodall, Milwaukee ; Wm Beckett, Pensacole ; W Elder et Otto Hoff, Cincinnati ; H J Adams et F Wooster, Boston ; H Goodwin, Chicago ; H Brown, New York ; Lieut M G Woodward et Lieut A R Hawks (du revenue service des E U), Washington ; W A Green, Atlanta.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.—N M Jones, Memphis ; A Nave, St Louis ; Geo S Knapp, Chicago ; Geo W Tansig, St Louis ; Jno H Dieckmann, do ; J P Hale, San Francisco, Cal ; H A Little, Phila ; Jno W Coe, Brooklyn ; L W S Baldwin et famille, Dix ; J A Jewell, New York City ; T D Kingan et femme, Indianapolis ; Isaac Reis, Cincinnati ; J E Leonard, paroisse Carroll ; Jas Ratcliffe, N Y ; R S Foster, Boston ; Julian Slaughter, Mexique ; Ingram Fletcher et femme, Indianapolis ; W A O'Bryan, Greenville, Tex ; Joe Mogram, Austin, Tex ; A P Wooldridge, do ; H J Jenkins, Greenville, Tex ; A Retberger, do ; H W Rogers, Kentucky ; E L Arthur, Iowa ; T W Simmons, Maryland ; Chas P Gregory, St Louis ; B B Rankins, Cincinnati ; J G Hammer, Phila ; J H Parker, str C K Peck.

HOTEL DES ETRANGERS.—Léon, N. Orléans ; P Pelleot, do ; G. Durand, do ; L Alonzo, Piaquemines ; C Goffoin, do ; L Martin, Galveston ; Burel Kidder, do ; Mme Gennycher, Bayou Lafourche.

Académie de Musique.

Le Petit Corsaire ce soir à l'Académie de Musique. C'est le commencement d'une seconde semaine pour la troupe d'Evangeline avec une musique entièrement nouvelle et que cette troupe rend d'une manière admirable, dans toutes les parties. Cette musique a une cinquantaine de morceaux originaux qui témoignent de la fécondité et de la fertilité du compositeur. M. Rice a un autre talent, c'est de former une troupe d'artistes capables d'exécuter ses œuvres, ce qui n'est pas facile.

Les airs de "Modora's Breaking Billow", de "Birbanto's upon the Sea" et de "Zuleima's Wrinckles" sont fort amusants et ont été accueillis à New York avec enthousiasme. La jolie douce mélodie de toutes est celle de "Once at a time" qui a un charme extraordinaire. Beaucoup d'autre mélodies ont eu un grand succès et feront le tour de tous les amateurs d'opéra bouffe. Les costumes sont tous nouveaux et brillants. Ceux de mi a Webster sont merveilleux. Enfin il y a tant et de si jolies choses dans le Corsaire que nous ne savons par où nous en parler. Nous voudrions parler des scènes drôlatiques qui abondent, de la fontaine illuminée et de beaucoup d'autres choses, mais comme on ne verra ce soir, cela nous dispense d'en dire davantage.

Concert à l'Eglise St-Antoine de Padoux

Jeudi, 20 décembre, il y aura à l'Eglise de St Antoine de Padoux, coin Rempart et Conti, un grand concert sacré que dirigera le professeur E. J. Newman. Le concert est au profit de l'église qui est dépourvue de ressources et a grand besoin de réparations. La congrégation étant pauvre, le pasteur, M. Mano, n'a pas hésité à faire appel à la générosité publique qui, nous en sommes persuadés, ne lui fera pas défaut.

La quête pour les orphelins.

Le *Propagateur Catholique* publie la note suivante :

Au nom des Orphelins reconnaissants de l'Asile Ste. Marie, 3ème Dist., les remercions les plus chaleureux, avec les vœux les plus sincères de bonheur et de succès sont offerts au colonel Glynn et à tous les officiers et soldats du 1er Régiment d'Artillerie de Campagne de la Louisiane.

La quête faite à la Cathédrale St. Louis, dimanche 3 décembre, a rapporté cent soixante-trois piastres et quinze sous.

VICTOR SÉNÉ,
Trésorier de l'Asile.

La société des dames industrielles.

La réunion de ces dames qui s'intéressent à la construction du chemin de fer du Pacifique, n'a pas été nombreuse hier au salon de l'hôtel St. Charles. Celles qui étaient présentes ont causé familièrement du projet sans proposer de discours en règle, et cependant pour donner à la séance un résultat quelconque, elles ont décidé qu'un bazar, entretenu par des dons libres, serait établi comme moyen de lever cet argent pour activer le but de l'organisation. Ces dames doivent se rassembler bientôt une troisième ou quatrième fois. Nous souhaitons tout succès à leur œuvre.

Une élection à faire.

Nous apprenons que le premier lundi de janvier l'association de charité des Pompiers aura à nommer par la voie de l'élection un gardien du cimetière des pompiers, et parmi les candidats nous trouvons M. J. B. Fajet, ex foreman des Hope Hook & Ladder No 3, qui semble être le candidat favori. M. Fajet est un homme honnête et droit qui, s'il est élu, remplira la place à la satisfaction générale. On se rappelera que dans la nuit du 5 juillet 1876, pendant qu'il était foreman de la dite compagnie, faisant son service comme un brave pompier, il perdit sa jambe droite dans l'incendie de la maison de glace rue de la Victoire, entre les Champs Elysées et la rue de Marigny. Ceux qui l'appuyent en cette élection, comptent qu'il réussira car il mérite de réussir et nous l'espérons vivement pour lui et sa famille.

Le contrat pour l'éclairage de la ville.

Hier matin, le contrat pour l'éclairage de la ville au gaz a été régulièrement signé par les parties. D'après ses clauses, la ville sauvera $23,000 pour l'année prochaine, et les lampes seront allumées une heure de plus. Un millier de lampes brûlera un pied de gaz additionnel. Il arrive souvent que les lampes s'éteignent ou qu'elles ne donnent qu'une lumière affaiblie. Dans la nuit de vendredi, par exemple, les becs de gaze étaient ou éteints ou ne brillaient plus que d'une manière presque imperceptible dans le Quatrième District. Par les clauses du contrat actuel les lumières éteintes seront réduites du compte de la compagnie du gaz.

Cour Supérieure Criminelle.

John Ganas, accusé le 31 octobre 1876 d'avoir tué Jacob Hofman, dans la soirée du 2 janvier 1876, au coin des rues Prosper et Mandeville a été acquitté par le jury qui a délibéré toute la nuit.

La défense a prouvé que le revolver, que Ganas avait tiré de sa poche pour se défendre contre Wm. Nicholas, avait été détourné par d'autres personnes et que l'arme était partie accidentellement, le coup atteignant Hofman, le seul ami que Ganas eut parmi les témoins de cette scène. Cela prouve que ce n'est pas lui qui a tiré car il eut visé Nicholas et non Hofman.

Blessé à la course.

Vendredi soir, entre dix et onze heures, les officiers Clark et Scott ont arrêté, au coin des rues Melpomène et Freret, un nègre nommé Charles Lewitt qui avait avec lui un sac contenant 78 chandelles. Ce nègre interrogé sur le moyen dont il s'était servi pour obtenir ces chandelles, répondit franchement qu'il les avait enlevées d'une grocerie rue Poydras entre Remparts et Bassin. Pendant que les officiers le conduisaient au station, le nègre fit un soubre saut, s'échappa de leurs mains et prit la fuite. Trouvant qu'il gagnait considérablement sur eux, l'officier Clark tira deux fois sur le fugitif et l'atteignit à la cuisse gauche, ce qui mit fin à l'équipée du coquin. Amené à la station, il a été visité par le Dr. J. C. Beard, médecin de ville qui a trouvé la blessure légère. La chair seulement était lacée.

Chute fatale.

Hier matin, sur les sept heures et demie, un laitier, nommé Baptiste Soniat, jeté par accident de son wagon à terre, au coin des rues Dauphine et Hôpital, est mort quelques instants après. Il paraît qu'en sautant l'encolure avec rapidité, il a perdu son équilibre et qu'il est tombé, sa tête frappant la pierre de rebord de la banquette. Transporté chez M. Neuné, rue de la Paix, entre les rues Royale et Dauphine, il y a expiré au bout d'un instant. Soniat était âgé de 35 ans, et demeurait avec sa famille dans le voisinage des Casernes.

Un mauvais bassot.

Jeudi soir, les 9 heures, Mme Dalby, rue de la Douane 213, mit son baby au lit, ferma la chambre et se trouvait un chien basset et sortit. Quand elle revint, elle trouva le chien rongeant le pied de la petite créature qui était devenue presque insensible. Les chairs avaient été dévorées jusqu'aux os et peut-être faudra-t-il avoir recours à l'amputation pour sauver la vie du baby. L'officier Morrison a fait sortir le vieux basset et lui a logé une balle dans la tête. Il ne mangera plus les pieds de personne.

Les meilleurs Thés et les meilleur marché en ville, au grand dépôt de Thés, No 5 rue du Camp.

DEPECHES

Télégraphiques

RANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

LES QUATRE TAXES DIRECTES.

Paris, 15 déc.—La Chambre des députés votera aujourd'hui les quatre taxes directes et deux mois du budget.

CHAMBRE DES DEPUTES.

Versailles, 15 déc.—Dans la Chambre des députés M. Léon Say, ministre des finances, a proposé une convocation des conseils généraux pour le 31 décembre et une convocation des conseils d'arrondissements pour le 19 décembre.

Il a dit qu'il serait impossible de voter le budget en entier et il a suggéré conséquemment de voter les quatre taxes directes d'abord. Il a ajouté qu'il espérait que la Chambre autoriserait la perception des autres articles du revenu, conformément aux lois actuelles.

Le gouvernement a demandé un crédit de 529,500,000 francs pour couvrir deux mois. Un vote à cet effet indiquerait que la Chambre a confiance dans le gouvernement, et il espère que la Chambre ne refusera pas ce vote.

La Chambre a voté aussitôt l'urgence sur les deux bills, qui ont été référés au comité sur le budget.

Le comité s'est mis en devoir de délibérer dans les Bureaux, et plus tard dans la journée il a présenté un rapport quant à la proposition de de Mr Say.

LA DÉCLARATION DES BONAPARTISTES ET DES LÉGITIMISTES.

Mr Jolibois, au nom des bonapartistes, a déclaré qu'il soutiendrait les recommandations de Mr Say, mais non pas comme une preuve de confiance dans le ministère.

Le duc de la Rochefoucauld-Bisaccia a fait la même déclaration, au nom des légitimistes.

Mr Say a répliqué que le gouvernement n'avait pas songé à prendre un vote de confiance sur le budget, ce qui n'aurait pas été parlementaire.

La Chambre a voté ensuite le bill.

LA GUERRE EN ORIENT.

LA PORTE SOLLICITE LA MÉDIATION DE L'EUROPE.

Londres, 15—Le Post, dans un article éditorial, déclare qu'on a lieu de croire que le cabinet anglais a reçu hier une lettre circulaire de la Porte disant que la médiation de l'Europe serait acceptée en ce moment.

La Porte maintient que des garanties d'un bon gouvernement fournies par la Constitution sont bien plus avantageuses que l'autonomie de plusieurs Etats, qui n'aurait d'autre résultat que de conduire à la désintégration de l'Empire Ottoman.

Le Post considère cependant qu'il n'est pas probable que la médiation de l'Europe soit acceptée en ce moment, attendu que l'Allemagne y est opposée et que toute proposition à cet égard, faite par l'Angleterre, serait mal accueillie par la Russie.

LA CIRCULAIRE TURQUE.

Londres, 5 déc.—Une dépêche de Constantinople au Daily Telegraph, dit que la lettre circulaire adressée par la Porte aux signataires de 1871 commence ainsi :

"L'origine des événements importants du moment est parfaitement connue. Le gouvernement impérial a conscience de n'avoir rien fait pour provoquer la guerre et a mis au contraire tout en œuvre pour l'éviter. C'est en vain qu'il a essayé de découvrir le véritable mobile de la Russie dans sa campagne agressive.

La Porte a montré qu'elle était disposée au progrès en réorganisant le système judiciaire et en profitant des réformes selon la constitution, sans distinction aucune, de race ou de religion, qui avaient été bien accueillies partout. Une réforme partielle n'est d'ailleurs pas possible.